



LE PÈRE MANLIO SODI

FACOLTÀ TEOLOGICA DELL'ITALIA CENTRALE, FIRENZE

MANLIOSODI@GMAIL.COM

ORCID: 0000-0002-6673-2103

DOI: <http://dx.doi.org/10.12775/TiCz.2026.002>

LA LITURGIE, UN DÉFI PÉRENNE À LA MÉTHODE EN THÉOLOGIE?

Abstract. Liturgy: A Lasting Challenge to Theological Method? Having overcome the era in which the liturgy was considered merely a *locus theologicus*, in light of the conciliar indications of *Sacrosanctum Concilium* and *Optatam Totius* (and of subsequent documents), the liturgy constitutes a crucial chapter in offering a theological synthesis within the vast horizon of theological content and language. Once knowledge of the foundations and scope of liturgical theology has been acquired, it is essential to engage with the context of its research, starting from the epistemological framework within which reflection is articulated. This leads to important consequences for a comprehensive theological method: a method that has the courage to overcome fragmentation in favor of a synthesising perspective in which the most diverse languages and fields of research find a common ground, as envisioned in *Optatam totius* and further explored, albeit from a different perspective, in *Fides et ratio* and in more recent magisterial documents.

Keywords: liturgy, liturgics, liturgical theology, methods in liturgy, methods in theology.

Streszczenie. Liturgia: trwałe wyzwanie dla metody teologicznej?

Po przezwyciężeniu epoki, w której liturgia była postrzegana jedynie jako *locus theologicus*, w świetle soborowych wskazań zawartych w konstytucji „*Sacrosanctum Concilium*” i w dekrecie „*Optatam totius*” (oraz w późniejszych dokumentach) liturgia stanowi kluczowy element pozwalający na syntezę teologiczną w obrębie rozległego horyzontu treści i języka teologicznego. Po uświadomieniu sobie podstaw i zakresu teologii liturgicznej, niezbędne jest wejście w kontekst jej poszukiwań naukowych, począwszy od epistemologicznych ram, w których formułowane są odnośne tezy. Prowadzi to do ważnych konsekwencji dla kompleksowej metody teologicznej; metody, która ma odwagę

przewyciężyć fragmentaryzację na rzecz ujęcia syntetycznego, w którym najróżniejsze języki i dziedziny badań znajdują wspólny grunt, jak to postuluje „*Optatam totius*” i co jest przedmiotem refleksji, aczkolwiek z innej perspektywy, zawartej w „*Fides et ratio*” oraz w najnowszych dokumentach Magisterium.

Słowa kluczowe: liturgia, liturgika, teologia liturgiczna, metody w liturgice, metody w teologii.

Le domaine de la théologie liturgique embrasse plusieurs contextes, tant au niveau de la science qu'au niveau de ses implications dans la praxis ecclésiale.¹ Il est ici question de se confronter sur un parcours qui puisse favoriser la lecture de la problématique dans l'aujourd'hui, surtout à la lumière de deux documents du Concile Vatican II: *Sacrosanctum Concilium* (= SC) et *Optatam Totius* (= OT).² C'est une dialectique qui implique la référence à un parcours réalisé au cours des siècles, bien qu'avec des résultats mitigés, et qui a récemment démontré d'avoir atteint des objectifs malheureusement pas encore reconnus de manière adéquate dans le domaine de la littérature théologique, et ce, dans la mesure où l'on tend à aborder l'*actio* liturgique à partir de ses éléments et langages les plus diversifiés. Dans cette ligne d'idées, la perspective dans laquelle se meut la SC en ses premiers paragraphes reste fortement insatisfaisante à propos de conséquences qui se dessinent par rapport à la réflexion théologique et à l'enseignement de la liturgie même et de la théologie sacramentaire.

¹ Cf. Manlio Sodi, ed., *Il metodo teologico. Tradizione, innovazione, comunione in Cristo = Itineraria*, Lev (Città del Vaticano, 2008); Manlio Sodi et al., *La teologia liturgica tra itinerari e prospettive. L'economia sacramentale in dialogo vitale con la scienza della fede = Sapientia ineffabilis 1* (Roma: IF Press, 2014), 197; Bogusław Migut, *Teologia liturgiczna. W poszukiwaniu syntezy w teologii* (Lublin: Wydawnictwo KUL, 2013), 183.

² Cf. Manlio Sodi, "Vent'anni di studi e commenti sulla *Sacrosanctum Concilium*," en *Costituzione liturgica "Sacrosanctum Concilium"*. Studi, ed. Congregazione per il Culto Divino = Bibliotheca "Ephemerides Liturgicae", Subsidia [= BELS] 38 (Clv - Ed. Liturgiche, 1986), 525-570; Félix María Arocena, "Sacrosanctum Concilium: bibliografía (1963-2003)," en *La liturgia en los inicios del tercer milenio - A los 40 años de la Sacrosanctum Concilium* (Bilbao: Grafite Ediciones, 2004), 757-776. Cf. Francisco Gil Hellín, ed., *Constitutio de sacra liturgia Sacrosanctum Concilium = Concilii Vaticani II synopsis in ordinem redigens schemata cum relationibus necnon Patrum orationes atque animadversiones 5* (Città del Vaticano: Lev, 2003), XXX + 1109.

Comment articuler alors la réflexion? Dans ce contexte, celle-ci part de la précision de la *lex orandi* vue comme moment “symbolique” entre la *lex credendi* et la *lex vivendi*, pour rappeler – synthétiquement – le *status quaestionis* de la théologie liturgique. L'étape suivante consiste dans le fait de mettre en évidence quelques conséquences principales en vue d'une méthode théologique intégrale. La conclusion recommande un retour à la perspective conciliaire de OT 16 pour vérifier si sa vision vaut la peine d'être prise en compte dans la relance d'un dialogue plus ouvert et cohérent entre la théologie du culte et les autres disciplines théologiques.

1. *LEX ORANDI: MOMENT “SYMBOLIQUE” ENTRE LEX CREDENDI ET LEX VIVENDI*

Dans la littérature théologique et de manière particulière dans celle sacramentaire, le rapport entre *lex credendi*, *lex orandi* et *lex vivendi* est de nouveau d'actualité, surtout à la suite du premier document produit par le Concile et des textes successifs. Les principes théologiques qui sont à l'origine de *Sacrosanctum Concilium* ont fait en sorte que cet aspect particulier de la Tradition soit récupéré dans toute son importance tant au niveau théologique que formatif.

J'estime qu'il est opportun, dans ce cadre, de proposer – bien que de manière synthétique – un parcours historique pour appréhender une ligne théologique pas toujours homogène, mais telle à laisser entrevoir comment l'aujourd'hui de l'après-Concile Vatican II a pu récupérer, quoiqu'en des termes nouveaux, une ligne théologique tout à fait unitaire. C'est dans cette perspective que nous offrons certaines indications pour arriver aux acquis de la théologie liturgique.

1.1. FOI – CULTÉ – VIE: UNE TRILOGIE PEREINE DANS LA PRAXIS ET DANS LA RÉFLEXION ECCLÉSIALE?

Le rapport entre foi, culte et vie constitue une trilogie qui a connu, au cours de siècles, diverses vicissitudes dans l'articulation de leur dialectique. Beaucoup d'éléments ont interargi les uns avec les autres et ce serait un travail assez complexe que d'en esquisser les causes dans le présent travail. De toutes les façons, n'importe quelle histoire de la théologie est à même de présenter les aspects significatifs de ce qui est advenu. Ici, nous y faisons une petite allusion, juste comme moment transitoire vers la réflexion sur la théologie liturgique et sa méthode.³

– *Epoque des Pères*: Si nous abordons le contexte des Pères de l'Église, nous nous rendons compte que la liturgie n'est pas un aspect séparé de la réflexion et de la praxis, comme s'il s'agissait juste d'une parenthèse. *Lex credendi*, *lex orandi* et *lex vivendi* constituent une synthèse qui est reprise par l'œuvre des Pères en tant que maîtres, pasteurs, liturgistes, prêcheurs et catéchistes. Les différentes perspectives trouvent leur synthèse dans la célébration des saints mystères; en eux, la parole et le rite annoncent le Mystère et en font l'expérience. Un reflet éloquent de cette synthèse est celui qu'on peut trouver par exemple dans les *sermones*: ici le contenu laisse entrevoir un message qui, partant de l'expérience de la célébration des saints mystères, est repris selon une perspective théologique unitaire, tant il est vrai qu'on peut affirmer que dans l'Antiquité chrétienne, la liturgie est théologie.

– *Du Moyen Age au Concile de Trente*: l'éloignement de la centralité de la Parole dans le culte, l'apparition de diverses formes de piété populaire, la cléricisation progressive de la liturgie, la non compréhension des langages

³ Cf. B. Neunheuser et al., *La Liturgia, momento nella storia della salvezza* (Torino: Marietti, Torino 1974); Salvatore Marsili et Domenico Sartore, *Teologia liturgica*, en *Liturgia*, eds. Domenico Sartore, Achille M. Triacca et Carlo Cibien = Dizionario San Paolo 2 (San Paolo: Cinisello B. 2001) [= *DdL*], 2001–2019; Juan Javier Flores, *Introducción a la teología litúrgica* = Biblioteca Litúrgica 20 (Barcelona: Centre de Pastoral Litúrgica, 2003); Ephrem Carr, ed., *Liturgia opus Trinitatis. Epistemologia liturgica* = Analecta liturgica 24 (Roma: Pontificio Ateneo S. Anselmo, 2002); Achille M. Triacca et Alessandro Pistoia, eds., *La liturgie expression de la foi* = BELS 16 (Roma: Clv – Ed. Liturgiche, 1979); Achille M. Triacca et Alessandro Pistoia, eds., *La liturgie: son sens, son esprit, sa méthode. Liturgie et théologie* = BELS 27 (Roma: Clv – Ed. Liturgiche, 1982).

liturgiques, la privatisation de la messe et tant d'autres facteurs ont été à la base de la naissance d'une vision erronée de la liturgie. La liturgie c'est le rite, et pour comprendre le rite, il faut recourir à l'allégorie afin d'en déceler le sens. Par conséquent, la théologie s'intéressera au rite seulement pour saisir, recueillir et expliquer la modalité de la présence du *Christus passus*. Ainsi, la théologie s'éloigna de la liturgie considérée désormais non plus comme *actio*, mais uniquement comme rite.

– *Du Concile de Trente au mouvement "liturgique"*. Avec le traité *De locis theologicis* de Melchior Cano, la liturgie revêt de nouveau un rôle fondamental et reprend progressivement son sens.⁴ La liturgie devient la source adéquate pour valider une thèse théologique. Le temps qui court à partir du Concile de Trente jusqu'à l'Encyclique *Mediator Dei* commence à être témoin des premières études sérieuses sur les sources liturgiques⁵ (et patristiques) et, avec le début du XX^e siècle, témoin également de la première phase du *mouvement liturgique*:⁶ c'est ici qu'ont été posées les bases pour une nouvelle vision théologique de la liturgie, donnant lieu à une réflexion sur la "liturgie considérée comme science".

1.2. DE LA CENTRALITÉ DU CULTE À LA RÉFLEXION SUR SON CONTENU ET SES ÉLÉMENTS

Dans la SC, la vision biblico-théologique de la liturgie apparaît avec évidence, de manière particulière dans les premiers paragraphes. A l'instar du Concile de trente, même la SC reprend les catégories bibliques pour poser les fondements de la théologie du sacrifice; on peut en effet noter que le Concile Vatican II fait un discours de théologie biblique pour présenter la liturgie comme l'histoire du salut en action.

⁴ Cf. Melchioris Cani [...] *Opera* [...], Patavii, Typis Seminarii, MDCCXXXIV. Les douze livres traitant des *loci theologici* caractérisaient une méthode d'élaboration de la théologie ; dans celle-ci, la liturgie apparaissait progressivement comme un *locus theologicus*.

⁵ Considérez les travaux du cardinal Tommasi († 1713), Mabillon († 1707), Martène († 1739), Bianchini († 1764), Muratori († 1750).

⁶ Cf. B. Neunheuser (- A.M. Triacca), *Movimento liturgico*, in *DdL* 1279–1293; Alceste Catella, *Movimento liturgico in Italia*, in *DdL* 1293–1300.

C'est de ce point de départ que sont nés ces principes fondamentaux-là qui, plus tard, deviendront l'âme-même tant de la réforme liturgique que du renouveau théologique: la liturgie comme histoire du salut en action (cf. SC 5-6); oeuvre de la Très sainte Trinité, actualisation de la présence du Christ (cf. SC 7); épiphanie de l'Eglise (cf. SC 9); lieu et moyen (ou instrument) de la participation active au mystère du Christ (cf. SC 10,14, ecc); contexte privilégié à travers lequel Dieu parle à son peuple; domaine dans lequel le peuple répond à Dieu par une pluralité de langues (cf. SC 30); pédagogie de l'Eglise (cf. SC 33); coeur de l'Eglise et de toute la vie chrétienne (cf. SC 9,10, ecc.).

Les principes contenus dans SC donnent ensuite lieu aux différents aspects qui contribuent à faire de la célébration une vraie expérience du mystère, pendant qu'il "symbolise" une vie chrétienne vécue *in mysterio* dans les défis de la vie quotidienne.⁷

2. LE *STATUS QUAECTIONIS* DE LA THÉOLOGIE LITURGIQUE: ENTRE TRADITION ET INNOVATION

L'attention particulière exprimée par l'Eglise avec des perspectives nouvelles envers la liturgie à travers l'événement conciliaire a fait en sorte que la réflexion théologique reprenne un développement inimaginable auparavant. A ce propos, il faut non seulement rappeler tout ce qui a été réalisé à partir du Concile Vatican II et les années d'après, mais aussi avoir présent à la mémoire tout ce qui, à travers le mouvement liturgique et l'étude-découverte des sources, a été fait surtout durant le XXe siècle.

⁷ Cf. Cuniberto Mohlberg, "La liturgia considerata come scienza," *La Scuola Cattolica* 54 (1926): 401-421. L'auteur se situe dans une perspective historique, mais l'étude - parue au cœur de l'évolution du «mouvement liturgique», et s'appuyant sur une riche documentation bibliographique - ouvre la voie à une conception de la liturgie «comme science»; dans l'une des premières affirmations, on lit: «Non può revocarsi in dubbio che la liturgia sia una di quelle grandi forze chiamate a collaborare alla costruzione del nuovo mondo dello spirito e della fede [...]. Se volessimo formulare in una sintesi le sorgenti della vita spirituale e le leggi fondamentali dell'essere, non potremmo far di meglio che racchiuderle nelle parole: *Fontes et ordo*; le fonti della vita spirituale e le norme fondamentali dell'essere. La liturgia dovrebbe essere ambedue di queste cose: la fonte e la norma di vita» (*ibid.*, 401-402).

La connaissance plus approfondie des sources liturgiques a favorisé une meilleure connaissance du patrimoine de la Tradition pour ce qui regarde les textes et surtout en ce qui concerne leurs contenus théologiques.

A tout cela, il faut ajouter un chapitre tout nouveau constitué de deux versants extrêmement liés entre eux. D'un côté, il y a le développement de la réflexion théologique, de l'autre, les nouveaux contenus fournis par les livres liturgiques renouvés. La littérature qui en a résulté constitue une page très éloquente et illustrative de l'évolution de la théologie liturgique.⁸ Mais avant de présenter les lignes essentielles de cette réflexion, il s'avère nécessaire de tracer un parcours qui met en exergue le sens et le contenu d'une action orientée à faire de la théologie à partir de la *lex orandi*.

2.1. LA LITURGIE COMME "THEOLOGIA PRIMA"

Avec cette terminologie, on entend une réflexion au niveau spéculatif et vital du donné de foi célébré.⁹ C'est la perspective selon laquelle une vraie science théologique est constituée de deux composantes appelées à se compléter mutuellement: la "Parole en pleine révélation" et la "Parole en pleine actuation". La "Parole en pleine révélation" est celle qui constitue l'objet de la théologie biblique et qui nous présente les points d'articulation d'une "histoire du salut". La "Parole en pleine actuation" est ce qui constitue l'objet de la théologie liturgique parce qu'il s'agit d'une réflexion non seulement spéculative, mais spéculativo-vitale sur ce que la Parole de Dieu réalise dans l'aujourd'hui de l'Eglise, en celui qui l'écoute et se laisse transformer par elle. La "Parole en pleine actuation" est le moment liturgico-célébratif pendant lequel la communauté célébrante entre en contact avec les Mystères du salut, accomplis une seule fois en Jésus-Christ et re-actualisés chaque fois que la communauté en célèbre le mémorial.

⁸ Le principal représentant de cette ligne de pensée, qu'il a ensuite relancée, fut saint Marsili. Sa ligne, étroitement liée à celle d'O. Casel et en dialectique avec le «sens théologique de la liturgie» développé par C. Vagaggini, a marqué de son empreinte le paysage théologique post-conciliaire.

⁹ Cf. Salvatore Marsili, "Liturgia e teologia. Proposta teoretica," *Rivista Liturgica* 59 (1972) : 455-473 (ce contenu est ensuite largement repris et développé à la fois dans le premier volume d'Anamnesis et dans l'article sur la théologie liturgique du NdL).

Pour ce faire, nous pouvons affirmer qu'une réflexion sur ces données est avant tout une *théologie*, dans la mesure où elle considère l'action de Dieu. Elle est en plus une *théologie liturgique* en tant que l'action de Dieu est considérée comme une oeuvre contemplée, célébrée, vécue *dans* la célébration. Pour cela, on peut certainement parler d'une *théologie* bien sûr spéculative, mais en même temps vitale, parce qu'elle implique toute la personne dans sa façon d'être et d'agir.

Partant de ces deux éléments – “Parole en pleine révélation” et “Parole en pleine actuation” –, on peut poser les bases de cette réflexion systématique qui affronte le problème de la synthèse: problème qui, dans le passé, concernait la *théologie dogmatique*, mais qui, aujourd'hui, peut être révisé par la *théologie liturgique*.

Si la *théologie* est une réflexion au niveau spéculativo-vital sur le donné de foi révélé, elle se présente avant tout comme une science qui englobe un mouvement allant de la réflexion pure aux applications subséquentes qui regardent la vie de l'individu et de la communauté de foi. Est-ce la liturgie rentre aussi dans cette réflexion au niveau scientifique? Et si elle y rentre, quelle place y occupe-t-elle? Constitue-t-elle un secteur fermé en soi qui, éventuellement, peut apporter une contribution à la réflexion spéculativo-vitale révisée par la *théologie systématique* ou est-elle elle-même une *théologie*? En définitive, jusqu'à quel point peut-on parler de *théologie liturgique*?

2.2. QU'EST-CE QUE LA THÉOLOGIE LITURGIQUE?

La réponse à cette question est déjà amplement contenue dans plusieurs études. On peut trouver une synthèse de ce parcours dans l'immense contribution sous l'article *Teologia Liturgica* du *Dizionario di Liturgia* et, dans un format plus bref, dans le *Dizionario di omiletica*. Les deux contributions offrent un ensemble d'éléments qui amènent à la conclusion selon laquelle la *théologie liturgique* est celle qui

fait son discours sur Dieu en partant de la révélation vue dans sa nature de phénomène sacramentel, dans lequel convergent l'avènement du salut

et le rite liturgique qui le représente. De cette manière, la théologie est nécessairement et avant tout théologie de l'économie divine, c'est-à-dire de la présence et l'action de Dieu dans le monde; ce qui veut se réaliser dans le monde comme salut éternel dans une dimension anthropologique.¹⁰

On peut donc affirmer que la théologie liturgique est telle dans la mesure où pour élaborer la réflexion, elle centre son discours sur Dieu selon les catégories liturgiques, c'est-à-dire sur: *a*) la sacramentalité de la Révélation; *b*) la certitude que dans le Christ-Sacrement est contenue la totalité de la Révélation; *c*) l'économie salvifique s'actualise dans la liturgie, dont le sommet en est la célébration parce qu'en elle est présent le mystère du Christ.¹¹

Les résultats qui procèdent de ces perspectives sont désormais connus de tous ceux qui s'approchent à la littérature liturgique. Cette dernière, au niveau théologique, traite des différents secteurs de la célébration considérée comme un *locus* dans lequel la Parole révélée se manifeste "en actuation" et non comme une réalité statique et renfermée sur elle-même.

2.3. LE DOMAINE DE SA RECHERCHE

Pour en arriver jusqu'à une réflexion qui soit fruit de la "Parole en pleine actuation" dans le contexte célébratif, il faut prendre en compte des secteurs qui peuvent être épinglés dans les dimensions suivantes de la *lex orandi*:

– "*Parole*" dans l'annonce-actuation. L'histoire du salut se réalise dans le temps à travers l'annonce d'une Parole révélée. Les formes de l'annonce sont variées; mais il y a une "annonce" toute particulière, tellement forte qu'elle constitue un véritable moment sacramentel d'actuation: c'est celui qui s'accomplit lorsque la Parole résonne dans la célébration. La liturgie de la Parole, prise ensemble avec la liturgie du sacrement, constitue "un unique acte de culte" (SC 56): Ceci met en évidence le contenu sacramentel de ladite annonce, tendue vers une présence sacramentelle du mystère

¹⁰ Marsili, *Teologia liturgica*, in *DdL* 2014.

¹¹ Il Marsili, dans l'entrée citée, il explique ces points dans pp. 2015–2016.

du Christ tel qu'il se réalise de manière primordiale dans la célébration. Réfléchir théologiquement sur cette dimension n'est rien d'autre que mettre en évidence un aspect essentiel pour une vision théologique de l'*actio* liturgique.

– *“L'eucologie” comme formulation orante de la foi et invocation pour des choix de vie.* La réforme liturgique a aussi donné assez d'espace à une multitude de textes eucologiques. La réflexion sur leur contenu constitue un autre aspect essentiel du cadre théologique qui découle de l'ensemble de l'*actio* célébrative. L'eucologie est en effet le langage de l'Eglise qui, après avoir accueilli la “Parole en pleine révélation”, la transforme en un langage témoin d'une “Parole en pleine actuation”. La richesse théologique de l'eucologe exprime des contenus qui, au moyen d'un langage spécifique, témoignent d'un discours sur Dieu, d'une authentique *theologia*.

– *“La ritualité” comme langage du corps dans un contexte célébratif.* Dans une époque récente, l'étude du langage rituel a fait des développements importants. A côté d'une réflexion théologique sur la Parole en révélation-actuation, en marge d'une abondante réflexion sur la richesse eucologique des livres liturgiques rénovés, il s'est développé progressivement une réflexion sur le rite en tant qu'élément constitutif de l'action liturgique. Ceci a permis de concevoir la réalité du rite comme moment essentiel d'une action liturgique appelée à impliquer tout le corps. Réfléchir sur le langage rituel, c'est écrire une page théologique toute neuve dans la mesure où cela permet de comprendre l'implication du corps dans une action théantropique qui a le but d'amener la personne vers sa divinisation.

– *Les rythmes du temps et de la vie comme “espace” d'actuation du Mystère.* La théologie de l'année liturgique est la réflexion sur le mystère du Christ annoncé, révélé, réalisé dans le temps de manière mystérique. Entre l'*epiphax* et l'*hodie* liturgique s'étale toute la trame historico-salvifique du mystère du Christ qui est présent et opère dans le tissu ecclésial. La réflexion sur l'année liturgique est donc une théologie du mystère du Christ contemplé “en actuation”; une théologie qui, selon les rythmes du temps, approfondit le mystère du Christ en fonction des catégories typiques des diverses périodes liturgiques. C'est dans cette même perspective que se conjugue la théologie de chaque sacrement. Les différents sacrements en effet sont l'expression des moments qui réglementent les temps de la

croissance en Jésus-Christ selon le rythme biologique de la personne ou selon les choix de vie que la personne est appelée à faire et accomplir.

– *Formes culturelles de “communication” de la foi.* L’art, la musique, la prédication, la dévotion populaire.... Sont tous des éléments qui ne peuvent pas être négligés si l’on veut arriver à un panorama apte à définir effectivement la théologie de la célébration. En fait, il ne s’agit pas par exemple d’une théologie de l’art ou de la musique dans l’abstraction, mais de l’importance, de la valeur théologique d’un “document” donné considéré dans l’ensemble de l’action liturgique. La théologie liturgique d’une quelconque célébration doit se servir de tout ce qui émerge de toutes ces réalités, parce que justement la théologie liturgique est comme une sorte de synthèse, fruit de toutes les composantes qui se compénètrent dans la même *actio*.

2.4. QUEL CADRE ÉPISTÉMOLOGIQUE?

Après avoir précisé le domaine, il reste maintenant à voir plus en détails ledit cadre épistémologique qui, pour la théologie liturgique, peut s’articuler sur certains points.

– *En premier lieu*, chaque célébration doit être considérée comme *une réalité à part entière*, dans laquelle la Parole, l’assemblée, l’eucologie et la ritualité se complètent pour un seul et unique but: la rencontre sacramentelle du fidèle avec la Sainte Trinité. La théologie liturgique est une réflexion qui émerge du *donné biblique* annoncé, de la réponse de la communauté localement réunie pour célébrer (= *eucologie*) et de l’ensemble de la *ritualité*; même ce troisième pôle est fondamental pour une compréhension plus complète du mystère célébré, perçu et vécu par chaque fidèle individuellement dans la totalité de son être personne.

Les données qui émergent de cette réflexion mettent en évidence la sacramentalité de la révélation: si le salut s’expérimente dans le sacrement, c’est dans le sacrement que ce salut doit être étudié et compris; en effet, la liturgie n’est pas seulement le dépôt de la foi, mais elle en est aussi l’explicitation et l’approfondissement (= théologie).

– *En deuxième lieu*, du moment que chaque célébration est le *segment d'une réalité projectuelle toujours en acte*, chaque action liturgique doit alors être considérée dans le contexte dans lequel elle se situe: le *dynamisme de l'année liturgique*, si l'on considère le sacrement par excellence qu'est l'Eucharistie.

La théologie liturgique d'un *sacrement* met en exergue la totalité de la révélation considérée en Christ sacrement du Père, et donc dans les sacrements de l'Eglise où est renouvelée et perpétuée la présence du mystère du Christ, de sorte que les différentes phases de la vie chronologique du fidèle soient aussi une succession des moments de croissance, jusqu'à la pleine configuration en Lui.

La théologie de l'année liturgique se focalise sur le renouvellement mémorial de l'alliance nouvelle et éternelle, célébrée et vécue dans la perspective du temps qui coule; c'est-à-dire d'un parcours de foi et de vie qui, suivant les rythmes de la nature, représente au fidèle le fait historique du Sauveur afin qu'il puisse lui ressembler en l'imitant.

– *En troisième lieu*: est-il possible une théologie liturgique même à partir de (ou sur) la *ritualité*? Si la liturgie est la célébration du salut avec un langage symbolico-rituel, alors même le rite devient "théologie en action", c'est-à-dire un parler *à/ de/ avec* Dieu à travers ce langage typique qui implique la personne, laquelle célèbre avec tout son être corporel.

C'est la dimension ecclésiale de la sacramentalité du salut divin qui se révèle et est communiqué dans le temps à travers le rite et le symbole.

– *En outre*: l'instrumentalisation méthodologique pour cette façon de faire la théologie requiert des compétences parfois véritablement neuves. Il suffit de penser à tout ce que comporte la lecture *théologique* de la *parole de Dieu en actuation*: c'est-à-dire le rapport entre la bible et la liturgie, le sens de la présence de la Bible dans la liturgie, la façon dont la liturgie lit la bible, si bien qu'elle en devient un critère herméneutique caractéristique.

Il suffit de penser ensuite à la méthode particulière qui est exigée pour entrer dans le contenu théologique d'une formule euchologique donnée, du formulaire et du temps liturgique dont elle fait partie. Il en est de même de la fonction spécifique qu'une formule euchologique a en rapport avec l'ensemble de la célébration.

Qu'il soit permis de penser enfin à tout ce qui appartient au langage de la ritualité: pour ce qui est de l'aspect méthodologique, en

ce domaine particulier, on en est encore aux premières recherches, avec des pas incertains d'approfondissement, dans la mesure où la "dotation en instruments" doit encore être mise en place en fonction des études provenant d'autres secteurs des dites "sciences humaines".

– De tout cet ensemble, il est possible de conclure que par *théologie liturgique* on entend une réflexion sur l'événement de foi célébré par la communauté ecclésiale, une théologie de la présence et de l'action de Dieu dans le monde et qui veut se réaliser dans le monde comme salut éternel dans une dimension anthropologique. Une telle manière de faire la théologie exprime sa dimension vitale. C'est dans cette optique qu'on doit lire le prescrit d'OT 16, ceux de *Pastores dabō vobis* et de la Lettre apostolique *Desiderio desideravi* quand ils tracent ou évoquent une méthode pour élaborer la théologie:

L'étude de l'Écriture sainte [...] doit être comme l'âme de toute la théologie [...]. Ils étudieront d'abord les thèmes bibliques eux-mêmes [...]. Puis pour mettre en lumière, autant qu'il est possible, les mystères du salut, ils apprendront [...] à les reconnaître toujours présents et agissant dans les actes liturgiques et dans toute la vie de l'Église [...]. De même les autres disciplines théologiques seront renouvelées par un contact plus vivant avec le mystère du Christ et l'histoire du salut [...] (OT 16).

Tout cela parce que l'ensemble de la formation théologique puisse conduire

à posséder une conception des vérités révélées par Dieu en Jésus Christ, et de l'expérience de foi de l'Église, qui soit complète et unifiée. De là découle une double exigence: connaître «toutes» les vérités chrétiennes, sans opérer de choix arbitraires, et les connaître d'une manière méthodique. Cela exige que l'on aide l'étudiant à opérer une synthèse qui soit le fruit des apports des différentes disciplines théologiques, dont la spécificité n'acquiert de valeur authentique que dans leur profonde coordination (*Pastores dabō vobis* 54).

Et enfin le rappel fait par la Lettre apostolique *Desiderio desideravi* du Pape François (29 juin 2022) quand il dédie le n. 16 au "sens théologique de la liturgie" en affirmant:

Nous devons au Concile – et au mouvement liturgique qui l’a précédé – la redécouverte de la compréhension théologique de la liturgie et de son importance dans la vie de l’Eglise: Les memes principes généraux énoncés par la Sacrosanctum Concilium qui ont été fondamentaux pour l’intervention de la réforme continuent à l’être pour la promotion de cette participation pleine, consciente, active, et fructueuse à la célébration [...], “ source primordiale et indispensable à laquelle les fidèles peuvent puiser le véritable esprit chrétien” [...]. Avec cette lettre, je voudrais simplement inviter toute l’Eglise à redécouvrir, garder et vivre la vérité et la force de la célébration chrétienne...

3. LES CONSÉQUENCES D' "UNE" MÉTHODE: POUR UNE MÉTHODE THÉOLOGIQUE "INTÉGRALE"

Des principes exposés dans la SC dérivent des conséquences qui impliquent plusieurs domaines. Voici donc une sorte de décalogue qui entend offrir seulement un cadre de développement qu’un tel discours renferme. D’autres secteurs restent ouverts et une éventuelle étude de ceux-ci à la lumière de la théologie liturgique peut trouver des approfondissements avec des résultats on ne peut plus intéressants quant au développement de la science théologique et au tissu ecclésial dans lequel ils sont vécus.

– *Théologie liturgique et vision de synthèse dans l’étude vitale de la théologie*: le prescrit d’OT 16 pose jusqu’à ce jour de sérieuses questions. Sur ce point précis, la pensée du Concile est encore loin d’avoir été valorisée. La gravité de la situation d’incertitude et de coordination des études théologiques est assez éloquente. Le Concile a tracé une perspective unitaire, dans la logique d’une théologie liturgique: mais à quand sa mise en acte en vue d’une synthèse pour une vision harmonieuse et en vue d’une expérience ecclésiale toujours plus authentique? Si la théologie liturgique n’est pas déjà une compétence acquise à partir de la théologie fondamentale, alors tout le reste prend pied avec beaucoup plus de difficultés.

– *Théologie liturgique et formation*: Mise à part la problématique relative à l’initiation chrétienne, les domaines de formation sont deux: la formation chrétienne (en général), et celle presbytérale (ministérielle). L’absence ou plutôt la faible influence d’éléments forts qui puissent constituer

un point d'appui indispensable pour une formation intégrale et unitaire de la personne font ressortir l'urgence d'une synthèse non seulement noétique (intellectuelle), mais aussi et surtout vitale, parce qu'intégrale. Le retour à une *lex orandi* qui soit un point de rencontre entre la *lex credendi* et la *lex vivendi* sera, non pas la redécouverte d'une pratique de la tradition, mais la re-appropriation d'une méthode de vie qui aide à surmonter toute incertitude.

– *Théologie liturgique et communication culturelle*: Nous sommes désormais dans le monde de la communication effrénée; mais nous sommes aussi dans une société dans laquelle la solitude est vécue des fois avec des conséquences terribles. Une vision de la communication dans la perspective de la théologie liturgique pose immédiatement l'accent sur le fait que la première communication entre Dieu et l'homme se réalise exactement dans le contexte liturgique (cf. SC 33). Du moment que la liturgie peut aussi être définie comme "le code des codes ... et paradigme de toute communication authentique", c'est bien à partir de cette expérience sacramentelle que se redéfinit toute forme de communication entre les fidèles, au-delà du moment strictement rituel.

– *Théologie liturgique et action pastorale*: Parler de théologie c'est faire allusion à la construction de cette synthèse-là que toute personne recherche pour obtenir l'équilibre de sa propre personnalité. L'action pastorale s'entrelace dans les domaines plus diversifiées; mais une telle diversification peut-elle trouver un *locus* qui assure une synthèse, et qui plus est, la fait expérimenter non pas tant au niveau psychologique plutôt qu'au niveau réel, quoiqu'*in mysterio*? Dans le domaine pastoral, la recomposition d'éléments les plus diversifiés peut trouver sa place quand l'opérateur sait reporter chaque activité à ce qui est la source de toute l'oeuvre salvifique. C'est de cette manière qu'on peut retrouver le sens de la définition la plus éloquente de la pastorale: "l'art de conduire le peuple chrétien à Christ et de le maintenir uni à Lui"!

– *La théologie liturgique et l'homélie comme "partie de la célébration"*: des différentes définitions de la théologie liturgique en rapport avec l'homélie émergent autant de modalités pour réaliser et vivre ce moment sacramentel de l'écoute et de l'actualisation de la Parole de Dieu. De cet ensemble émerge une osmose irremplaçable entre homélie et théologie liturgique, dans la mesure où l'homélie est tant que fille du *sensus fidei* et

du *sensus Ecclesiae*, est le *locus* dans lequel et à partir duquel est renforcé le sens théologique des fidèles. Dans ce sens, vue selon l'angle de la théologie liturgique, l'homélie se redécouvre comme une interprétation théologique privilégiée du texte biblique, du langage liturgique et de l'ensemble du *depositum fidei*. C'est dans ce domaine que le code verbal se veut tout orienté vers le code vital.

La théologie liturgique en rapport avec la spiritualité: la perspective de synthèse contenue dans la théologie liturgique offre des éléments irremplaçables pour la spiritualité et la mystique. Nous sommes héritiers de très riches "théologies" de la spiritualité, mais des fois élaborées indépendamment de ce qui est la source de la spiritualité. C'est dans l'action liturgique que l'Esprit Saint est invoqué et est en oeuvre. C'est de l'épiclese sacramentelle que peut jaillir cette expérience-là de "vie dans l'Esprit" (Spiritualité) qui constitue le ciment de tout autre engagement. C'est également de cette source unitaire que découlent toutes les autres formes de spiritualité dans l'Eglise. Mais au centre de tout cela, il y a la spiritualité liturgique, parce que c'est la spiritualité de l'Eglise.

– *La théologie liturgique et les "sciences humaines"*: c'est pratiquement ce point qui constitue le chapitre nouveau qui est en train d'interpeller la théologie liturgique. Au niveau de la réflexion et de la recherche, beaucoup a déjà été fait à propos des contenus bibliques et eucharistiques de la célébration. Le chapitre resté encore ouvert et débattu depuis quelques années est celui qui concerne le sens et le rôle du "rite", au niveau anthropologique, culturel, social, religieux en général Le problème plus caractéristique ici semble être celui de la méthode d'approche à la question. Pendant que pour la Parole de Dieu et pour l'eucharistie il a été mis au point une méthodologie désormais devenue classique, pour la "ritualité", en revanche, on n'y est pas encore arrivé. C'est donc un chapitre ouvert qui, malgré son énorme problématique, se présente comme un défi dans nos études et notre enseignement.

– *La théologie liturgique et l'inculturation*: le thème a connu un développement notable à partir de la SC; l'accent a été posé sur deux versants. D'un côté la révision des livres liturgiques a comporté la ré-ouverture du discours sur l'inculturation de la liturgie en étroite dépendance avec l'inculturation de l'annonce de l'Évangile et de l'autre côté, la célébration

des grands synodes continentaux a repris et cherché à développer cette réalité. Le chemin qui se présente devant le domaine liturgique est tracé par l'Instruction *Varietates legitimae* (publiée en 1994) et par les documents qui ont suivi lesquels ont été récemment recueillis dans l'*Enchiridion sull'inculturazione della fede* (2019).

– *La théologie liturgique et les sacrements*: j'ai préféré mettre cet aspect en dernier, parce qu'il se présente comme un élément de synthèse. Les sacrements, en tant que réalisation de l'histoire du salut dans la vie du croyant, sont le *locus* principal partir duquel on élabore la théologie liturgique. D'ici part la compréhension pleine du sens et de la valeur de la théologie liturgique, exactement quand elle est tracée à partir de tous les secteurs qui structurent et accompagnent le sacrement. Dans cette perspective alors, on doit récupérer la vision d'OT 16; par conséquent, on doit considérer comme fatale cette division qui, jusqu'à ce jour, continue à exister dans l'enseignement de la théologie des sacrements: d'un côté le dogme, de l'autre la célébration; d'une part le droit, de l'autre la pastorale, et de l'autre encore la spiritualité...

CONCLUSION: ET SI OPTATAM TOTIUS 16 AVAIT RAISON?

Le parcours qui a été effectué permet d'arriver à certaines conclusions. Tout ce qui a été illustré se veut être une actualisation concrète de ce qui a été codifié par le Concile Vatican II tant dans la SC que dans le document OT 16. Les éléments qui sont étalés ci-après partent de OT pour en rappeler la proposition et relancer ainsi le débat sur une méthode théologique qui, peut-être, attend encore d'être prise sérieusement en compte, et ce, presque six décennies après l'assemblée conciliaire!

– *Le rôle d'un texte conciliaire*: le prescrit d'OT 16 propose une certaine ligne pour faire de la théologie à la manière de la synthèse noétique et vitale: "... qu'ils en fassent la nourriture de leur propre vie spirituelle". Le texte se meut dans la perspective d'une méthode à proposer; mais il faut en épingle le sens déjà bien avant, dans l'optique d'une recherche théologique, dont on indique le parcours que je relis ici dans la perspective spécifique de la théologie liturgique:

- *L'Écriture* est “l'âme de toute la théologie”. La théologie liturgique part de la “Parole en pleine révélation” pour en saisir le sens et les conséquences quand l'Église fait l'expérience de la “Parole en pleine actuation” dans l'*actio* liturgique.
- La théologie dogmatique doit être élaborée selon le schéma classique à partir des “thèmes bibliques” illustrés par la “contribution des Pères de l'Église” et par l' “histoire du dogme”. Ensuite, on insère l'élément déterminant et jusqu'à ce jour jamais mis en acte dans les traités de théologie: “puis pour mettre en lumière, autant qu'il est possible, les mystères du salut, ils apprendront à les pénétrer plus à fond, et à en percevoir la cohérence, par un travail spéculatif, avec saint Thomas pour maître. On leur enseignera à les reconnaître toujours présents et agissant dans les actes liturgiques et toute la vie de l'Église”. La théologie liturgique se meut dans cette direction, en ayant pour objectif d'aider à reconnaître le contenu du mystère du salut toujours présent et opérant dans la liturgie et dans la vie de l'Église. Une fois de plus, re-apparaît ici le rapport entre *lex credendi*, *lex orandi* et *lex vivendi*.
- Les *autres disciplines théologiques* seront renouvées “par un contact plus vivant avec le mystère du Christ et l'histoire du salut...” de manière à “mettre en lumière la grandeur de la vocation des fidèles dans le Christ et leur obligation de porter du fruit dans la charité pour la vie du monde”. L'insistance du Concile porte de nouveau l'attention du théologien vers la théologie liturgique en tant qu'une réflexion qui jaillit du contact vif avec le mystère du Christ, et donc avec l'ensemble de l'histoire du salut; une réflexion qui amène à trouver le sens et la valeur de la vocation du fidèle dans le Christ et son mystère. Une fois de plus, se représente ici le sens réel contenu dans la trilogie dont il a été question ci-haut.
- Pour ce qui regarde de manière spécifique le *discours liturgique*, OT 16 donne une définition et une recommandation: a) la définition affirme que la sainte liturgie “doit être tenue pour la source première et nécessaire de l'esprit authentiquement chrétien”; b) la recommandation regarde la manière dont doit être dispensé son enseignement, c'est-à-dire sur la base du prescrit de SC 16. Ici nous avons trois explicitations qui doivent être toujours vues

dans l'optique de la *théologie liturgique*: la *première* affirme que "la Sainte liturgie [...] doit être placée parmi les disciplines nécessaires et majeures"; la *deuxième* stipule que la liturgie doit être enseignée dans la perspective théologique, historique, spirituelle, pastorale et juridique; la *troisième* est une exhortation faite "aux maîtres des autres disciplines" afin qu'ils "se préoccupent, selon les exigences intrinsèques de chaque objet propre, de faire ressortir le mystère du Christ et l'histoire du salut" en vue d'une synthèse unitaire dans la perspective de la formation

C'est dans cette optique que j'ai formulé le titre de cette dernière partie. La question, quelque peu provocatrice, démontre que le prescrit conciliaire est, de manière générale, demeuré au niveau d'un vœu, mise à part quelque exception. En font sûrement les frais et la théologie en soi, et la formation chrétienne, et cette méthode-là de faire la théologie que l'Eglise continue à réaliser à travers le culte, mais qui n'a pas d'écho en retour pour être de nouveau relancée et re-proposée comme perspective de synthèse pour les théologiens et pour les formateurs du peuple de Dieu.

– Entre *novitas* et *traditio*: à ce niveau de la réflexion, il n'est point hors sujet de rappeler en conclusion que tout ce qui a été dit jusqu'ici avec référence particulière à OT 16 est en fait la leçon de la Tradition du temps des Pères et des sources liturgiques.

Relancer les perspectives et le domaine de recherche de la théologie liturgique, c'est proposer une méthode qui, dans une première période de la vie de l'Eglise, caractérisait la réflexion théologique. Quand – à cause de conditionnements historiques particuliers de la science théologique – la réflexion n'a plus eu la possibilité de renfermer, dans une perspective de synthèse, le donné théologique qui émergeait de la célébration, la distance entre *lex credendi* et *lex orandi* s'est accentuée, laissant à la liturgie l'occasion d'offrir aux thèses théologiques seulement des éléments en soutien. La fragmentation entre *lex credendi*, *lex orandi* et *lex vivendi* a été la conséquence logique qui a ensuite conduit à une fragmentation du savoir théologique.

Aussi, il faut relever que la perspective de Vatican II rencontre des difficultés pour être acceptée dans les synthèses théologiques. Les prescrits d'OT et SC ont tracé une perspective qui, pour le domaine de la théologie liturgique, s'avère on ne peut plus claire et objective. Mais

c'est une perspective qui attend d'entrer en dialogue avec d'autres courants théologiques!

– *Le secret d'une méthode qui reconduit à une vision de synthèse*: les nombreuses études qui ont été réalisées dans les années qui ont suivi le Concile dans la ligne de la théologie liturgique se prévalent d'une ligne qui avait été suivie par beaucoup au temps des Pères de l'Église, mais d'autre part ces études s'enrichissent avec l'expérience historique. A la suite de OT 16, émerge de nouveau une perspective de synthèse qui n'est pas refermée sur elle-même, mais est continuellement ouverte tant dans le domaine d'approfondissement des disciplines respectives qui se complètent dans l'élaboration de la synthèse même, tant en rapport aux rétonnées vitales qu'une telle démarche comprend.

Ainsi donc, si OT 16 a raison dans son prescrit, il s'agit d'affronter la liturgie non comme un culte, mais bien plus comme une expérience théologique unique: une expérience qui renferme en soi théorie et pratique, toujours partant de la célébration. Dans une situation complexe comme celle dans laquelle se débat la science théologique, remettre le culte au centre, c'est offrir la possibilité d'une synthèse intégrale dans laquelle *lex credendi*, *lex orandi* et *lex vivendi* retrouvent leur point focal de rencontre, constitué par l'expérience réelle, bien qu'*in mysterio*, de la Très Sainte Trinité.

Quand *Fides et ratio* (au n. 13) fait allusion à l'intelligence du mystère par la raison secourue par les "signes présents dans la Révélation", elle aboutit à une affirmation qui constitue la meilleure conclusion de la présente intervention. Dans le travail d'approfondissement du mystère, on est nécessairement renvoyé à "l'horizon sacramentel de la Révélation et, en particulier, au signe eucharistique où l'unité indivisible entre la réalité et sa signification permet de saisir et comprendre la profondeur du mystère".

BIBLIOGRAPHIE

- Aa. Vv. "Cipriano Vagaggini. L'«intelligenza» della liturgia." *Rivista Liturgica* 96, no. 3 (2009) con studi di G. Remondi, A. Lameri, A. Grillo, G. Di Napoli, P. Sorci, M. Ferrari, G. Venturi, E. Massimi, C. Profiro da Silva e M. Sodi.

- Aa. Vv. “La teologia liturgica. In memoria dell’Abate Salvatore Marsili.” *Rivista Liturgica* 80, no. 3 (1993) con studi di A.M. Triacca, M. Sodi, S. Maggiani, G. Piccinno.
- Aa. Vv. “Salvatore Marsili, osb. Attualità di una mistagogia.” *Rivista Liturgica* 95, no. 3 (2008) con tre contributi inediti dello stesso Marsili e un aggiornamento della sua bibliografia.
- Carr, Ephrem, ed. *Liturgia opus Trinitatis. Epistemologia liturgica* = *Analecta liturgica* 24. Roma: Pontificio Ateneo S. Anselmo, 2002.
- Flores, Juan Javier. *Introducción a la teología litúrgica* = *Biblioteca Litúrgica* 20. Barcelona: Centro De Pastoral Liturgic, 2003.
- Marsili, Salvatore et Domenico Sartore, *Teologia liturgica*. In *Dizionario di liturgia*, 2001–2019. San Paolo: Cinisello B., 2001.
- Massimi, Elena. *Teologia classica e modernità in Cipriano Vagaggini. Percorso tra scritti editi e inediti* = BELS 167. Roma: Edizioni Liturgiche, 2013.
- Sodi, Manlio, ed. *Il metodo teologico. Tradizione, innovazione, comunione in Cristo* = *Itineraria* 1. Città del Vaticano: Libreria Editrice Vaticana, 2008 (il contributo porta il titolo: *Metodo teologico e lex orandi. La teologia liturgica fra tradizione e innovazione*, pp. 201–227).
- Sodi, Manlio – D. Medeiros – B. Migut – D. Fagerberg – F.M. Arocena, *La teologia liturgica tra itinerari e prospettive. L’economia sacramentale in dialogo vitale con la scienza della fede* = *Sapientia ineffabilis* 1. Roma: IF Press, 2014 (il contributo porta il titolo: *Teologia liturgica. Contenuti e metodo per una cultura di sintesi*, pp. 115–143); il volume è apparso anche in edizione spagnola e polacca.
- Triacca, Achille M. et Alessandro Pistoia, eds. *La liturgie expression de la foi* = BELS 16. Roma: Edizioni Liturgiche, 1979.
- Triacca, Achille M. et Alessandro Pistoia, eds. *La liturgie: son sens, son esprit, sa méthode. Liturgie et théologie* = BELS 27. Roma: Edizioni Liturgiche, 1982.